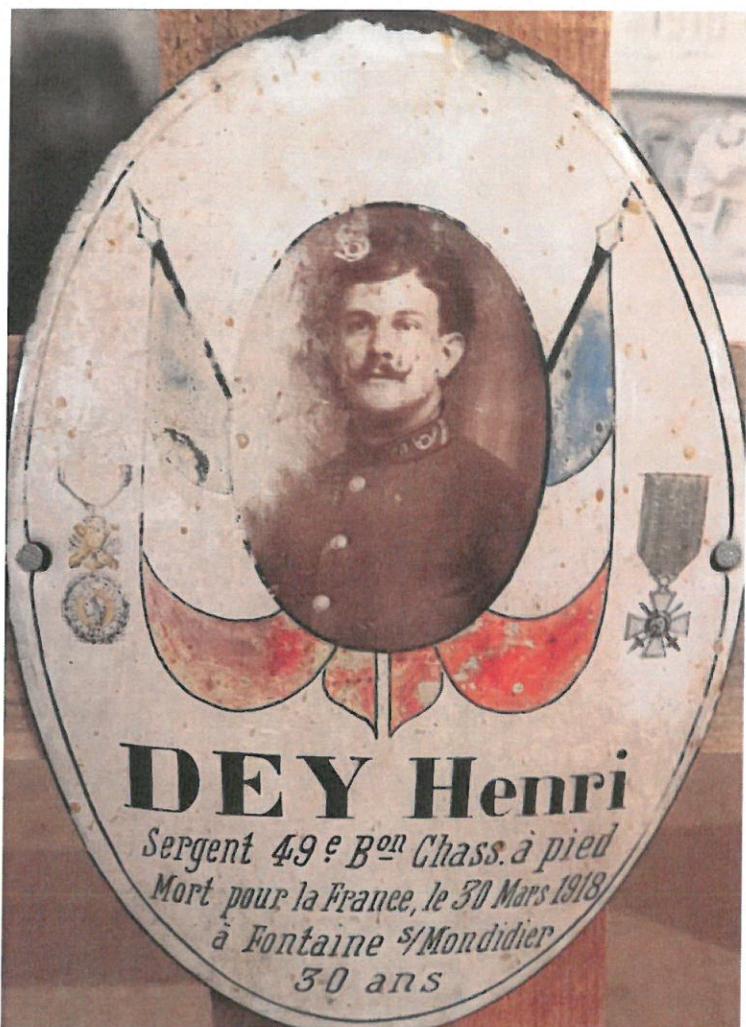


► Ajout après page 1066 (106601 à 106604)

1918 DEY Henri Auguste



sa section le plus bel exemple de bravoure et est tombé grièvement blessé en se portant au secours d'un de ses hommes.

Citation N°296 du 13 juillet 1917 "N'a cessé de seconder son chef de section avec le courage et le plus pur dévouement notamment pendant la nuit du 5 mai" (Combats du sous-secteur de la cote 108 et le canal de l'Aisne à la Marne).

Citation à l'ordre de la Division d'Infanterie N°170 du 27 octobre 1917: " Sous un bombardement intense pris sous les décombres d'un petit poste qu'il était chargé de garder s'est dégagé et bien que contusionné a défendu énergiquement son poste en faisant exécuter des tirs de barrage avec des grenades. Par sa belle conduite a fait échouer un coup de main ennemi".

Décorations: Croix de guerre avec une étoile de bronze et Croix de guerre avec 2 étoiles d'argent

Morphologie: Cheveux Châtaignes; yeux châtaignes verdâtres; Front inclinaison fuyante, hauteur moyenne, largeur grande; Nez dos rectiligne, hauteur petite, saillie moyenne, largeur moyenne; Visage long et osseux; Menton proéminent; Oreilles écartées; Taille 1 m 67

N° 40 bis Acte de transcription de Décès de DEY Henri Auguste

Henri Auguste Dey décédé à Fontaine sous Montdidier le trente mars mil neuf cent dix huit. Jugement déclaratif du décès transcrit à Caudry, Art. 43. Le 10 mars mil neuf cent vingt et un. Suit la signature du Maire

► Pas d'autre acte de transcription de disponible

Né le 03 février 1889 à Le Cateau.
Fils de Dey Gustave Barthélémy et de Lanthony Elise Céline.

Profession Tulliste

Marié le, célibataire

Recrutement d'Avesnes, Classe 1909, Matricule 679,

Sergent au 49^e Bataillon de Chasseurs à pied.

Disparu au combat, âgé de 29 ans, le 30 mars 1918, à Fontaine sous Montdidier (Somme).

Transcription à Caudry

Sépulture non déterminée

Monument aux Morts de Caudry

Détail du service: Incorporé Chasseur de 2^e classe au 9^e Bataillon de Chasseurs à pied le 03 octobre 1910 à Longwy; Chasseur de 1^{re} classe le 02 avril 1912; En disponibilité le 25 septembre 1912; Rappelé au 49^e Bataillon de Chasseurs à Pied le 02 aout 1914; Caporal le 1^{er} janvier 1915; Blessé, par éclat d'obus au genoux gauche, au fort de Douaumont, le 14 novembre 1916, évacué le 15, rentré au régiment le 11 janvier 1917; Sergent le 15 février 1917; Disparu le 30 mars 1918 au combat de Fontaine sous Montdidier (Somme); Un secours de 150 francs est alloué à son père le 17 mai 1919;

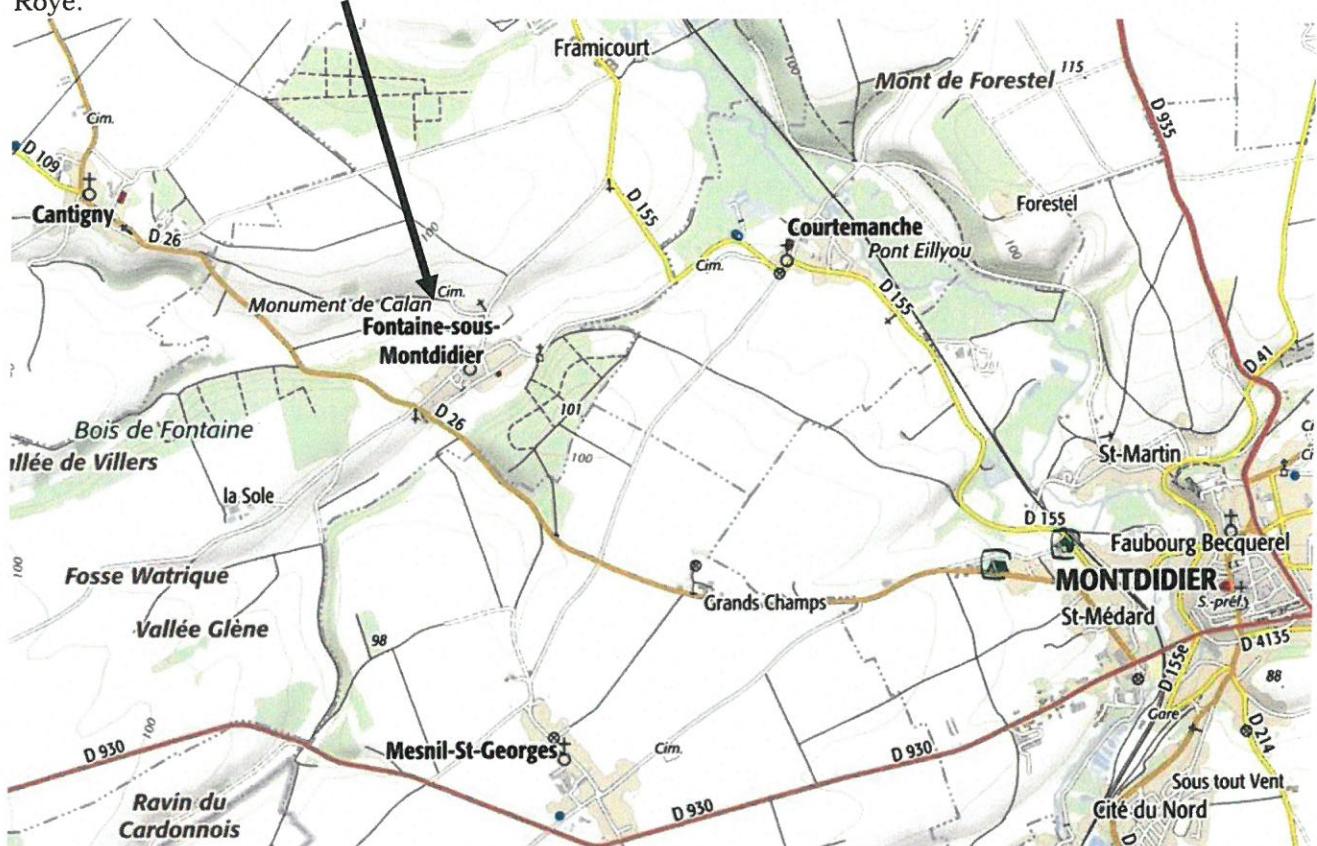
Citation à l'ordre de la Division d'Infanterie N° 196 le 07 avril 1918:

"Sous officier de grande valeur a donné à



Localisation du lieu du décès

Fontaine sous Montdidier: Département de la Somme, Arrondissement de Montdidier, Canton de Roye.



Historique et combats du 49^e Bataillon de Chasseurs à Pied en 1918

En 1914: Casernement à Seclin; Fait partie de la 104^e Brigade d'Infanterie, 52^e division, 11^e corps d'armée, 2^e région; A la 52^e division d'infanterie d'aout 1914 à juin 1916, puis à la 56^e D.I. de janvier 1917 jusqu'en septembre 1918, puis à la 38^e D.I. jusqu'en novembre 1918.

1914: Revin, ferme du Malgré-Tout (15 aout), garde des passages de la Meuse (15-18 aout) au nord de Mézières, Boutancourt, combat d'Ecordal, Le Chesnois, Auboncourt (30 aout, Ardennes); Bataille de la Marne (06-13 septembre): Connantre (5 septembre), Linthes (9 septembre), nord-est de Reims, combat du Linguet, Bétheny (23 aout); Nord de Reims: les Cavaliers de Courcy, La Neuvillette, Trois Fontaines (12-19 octobre), Coursy (4-11 octobre), Brimont (octobre)

1915, La 5^e armée à Reims: Le Linguet (janvier), Prunay (10 km au sud de Reims); Sud(est de Reims: Les Marquises (novembre -février 1915)

1916 Secteur de Reims (janvier-mai) puis Verdun (7 au 13 juin): bois de Vaux-Chapitre, Ouest du Fort de Vaux, secteur de Thiaumont puis Alsace (juillet-décembre): Le Sudelkopf.

1917 Offensive d'avril: Moussy-sur-Aisne, est de Soupir, Ostel, Epine de Chevregny; Aisne Epine de Chevregny (mai), ferme Mennejean et le Panthéon puis Vosges (juin-décembre): secteur entre Leimbach et Metzeral.

1918 Vosges (janvier-juin): secteur entre Leimbach, Metzeral, Ballon de Guebwiller; Montdidier (mars), L'Echelle-Saint-Aurin, Camp de César, Saint-Mard, Roye, Ferme Launoy (Aout), Mont d'Origny.

►Le 49^e BCP est dissous le 1^{er} avril 1919.

Morts au même endroit

Le Cateau: Dey Henri;

Etaient au même régiment

Le Cateau: Dey Henri;

JMO du 49^e B.C.P en 1918

Absence de JMO dans Mémoire des Hommes,
(Passe du 48^e au 50^e BCP)

5^e La Somme.

Il arrive à Folleville le 23 mars; le soir même il monte en autos et le 26 mars, à 2 heures du matin, le voici à Becquigny.

Devant lui, les Anglais tiennent péniblement et sont refoulés.

Le 27, le bataillon prend à son compte la défense de l'Avre et la ruée allemande s'arrête sur son flanc; le 65^e B. C. P. bat en retraite, le 49^e tient toujours.

A 16 heures, l'ordre de la retraite lui est donné. Il se dégage par des contre-attaques de sections puis, lentement, en ordre comme à la parade, il atteint Gratibus, puis Hargicourt, enfin la crête de Villers-Tournelles.

Le 28, à 8 heures, il prend le bois de Cantigny et se glisse face à Fontaine-sous-Montdidier.

Le 29, à 11 heures, il reçoit l'ordre de se rendre dans ce dernier village.

Puis en plein jour, en pleine exécution de ce mouvement, il est désigné pour attaquer Courtemanche une heure après. L'extrême énergie et le dévouement absolu de tous parviennent à ce résultat jugé impossible. Le bataillon est prêt à l'attaque à 18 heures.

La progression commence; le terrain est vivement gagné, mais le 65^e et le 69^e doivent reculer. Le 49^e s'arrête et repousse toutes les contre-attaques.

Puis le mouvement se stabilise et le commandant Montalègre prend le commandement des troupes défendant le village de Fontaine: 49^e B. C. P. et deux compagnies du 132^e R. I.

Le 30 mars, à 7 heures, l'ennemi se rue en force sur nos positions. Successivement, six bombardements par gros calibres et par avions, sept attaques d'infanterie se succèdent.

Des jeunes gens de dix-huit ans enlèvent une mitrailleuse à la baïonnette; les hommes blessés refusent de se laisser panser; une compagnie, entourée par suite du recul d'un bataillon voisin, continue à combattre.

A 17 heures, l'ennemi est déjà dans le village, les ailes sont menacées. Le commandant Montalègre donne l'ordre du recul sur Villers. L'ennemi n'ose pas suivre et, le soir même, le bataillon tient sa nouvelle position.

Les pertes en tués et blessés (250) sont lourdes, mais le 49^e bataillon de chasseurs à pied a forcé l'admiration de ses ennemis. Les prisonniers déclarent que leurs pertes sont effroya-

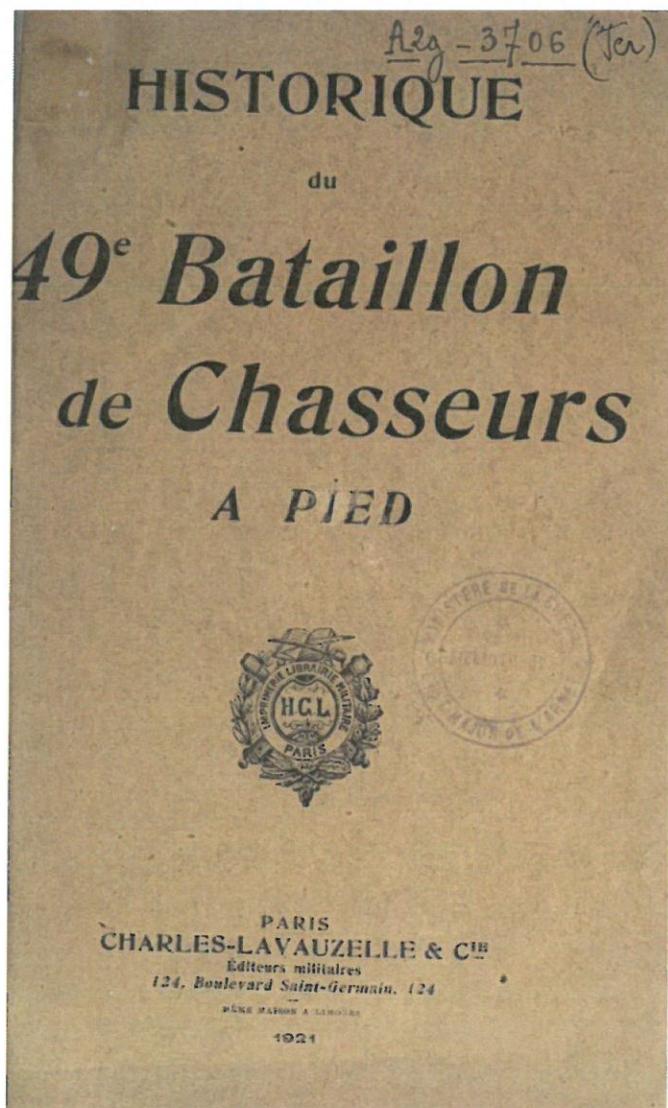
bles et qu'ils ont eu aujourd'hui, depuis leur offensive, la première sensation d'une résistance presque invincible.

Le lieutenant-colonel du 132^e R. I. écrit que ses hommes sont enthousiasmés de la bravoure de ceux du 49^e B. C. P. ; il voudrait tous les retrouver au combat : « C'est l'éloge du commandant Montalègre qui les commande et auquel vous voudrez bien témoigner toute mon admiration pour son beau bataillon. »

Enfin, le général Debenedy, commandant la 1^{re} armée, cite à l'ordre de l'armée le 49^e B. C. P. pour le motif suivant :

Sous l'ardente impulsion du chef de bataillon Montalègre, a fait preuve, pendant les rudes journées du 26 au 31 mars 1918, d'un courage stoïque.

Le 3¹ mars, en particulier, a grandement contribué à enrayer l'offensive allemande, se sacrifiant sans compter à sa glorieuse mission, repoussant pendant onze heures successives sept assauts ennemis menés par des forces supérieures.



Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtmiste.com; Mairie de Le Cateau; Mairie de Caudry; Cartographie IGN Géoportail; Historique du 49e BCP: Gallica/BNF.

